

## OUADHIAS

## Hommage au doyen de l'éducation

Finalement, tout n'est pas qu'ingratitude dans notre société. La preuve, nous l'avons eue par ce grandiose hommage organisé, ce lundi, en l'honneur de l'un des plus anciens enseignants de la région par l'inspection de l'enseignement primaire de la circonscription des Ouadhias sur initiative de l'ensemble des enseignants et des directeurs des deux circonscriptions des daïras de Boghni et des Ouadhias, avec la collaboration d'un groupe de parents d'élèves et commerçants de cette dernière ville.

La cérémonie qui, s'est déroulée dans l'enceinte du CEM les Frères-Hammad, a vu la participation de la Direction de l'éducation de la wilaya de Tizi-Ouzou, d'une délégation de l'APW, des chefs de daïra cités plus haut, des huit présidents d'APC des communes avoisinantes, et d'un nombre impressionnant d'enseignants ainsi que des élèves des divers établissements. C'est dire que toute la communauté et la famille de l'éducation ainsi que les autorités locales et

wilayales ont répondu présent en guise de gratitude à un cadre de valeur qui a consacré une carrière de 42 ans à l'éducation et la formation des générations futures.

Une carrière qu'il entamera juste au lendemain de l'indépendance et dont il se souvient "comme si cela datait d'hier" du premier jour, c'était le 17 avril de l'année 1964 à l'école du village d'Agouni-Gueghrane, avant d'assurer la direction de celle-ci pendant une période de dix ans, de 1972 à 1982.

Après un stage au centre de formation des cadres de l'éducation de Constantine, il est nommé à la tête des inspections de Boghni et des Ouadhias, puis celle des Ath Douala, juste avant de prendre sa retraite.

Visiblement très ému par la marque de reconnaissance et de l'hommage que lui ont réservés ses pairs de l'éducation ainsi que les habitants de sa région, M. Terak nous a déclaré lors de cette réception : "Je suis très fier et très heureux en

même temps. Je remercie tout le monde pour ce geste qui me va droit au cœur. Mon plus grand souhait et mon message à mes successeurs et tous les membres de la famille de l'éducation est la poursuite des efforts pour accomplir cette difficile, certes, mais noble mission qui est la formation des générations futures." Ce à quoi, l'un des successeurs à la tête de l'inspection des Ouadhias, justement, M. Athmane Arezki, en l'occurrence, répliqua qu'il "serait difficile de combler le départ d'un cadre de grande valeur à l'instar de M. Terak, mais nous nous efforcerons de prendre exemple sur lui". Ce tout nouvel inspecteur n'a pas manqué de souhaiter que de telles initiatives soient instaurées périodiquement.

La cérémonie s'est déroulée sous les chants d'une chorale formée par les élèves de l'école Abane-Ramdane. Plusieurs cadeaux ont été remis à ce valeureux cadre dont tout le monde regrette le départ.

R. A.

## BOUIRA

## Douze suicides en moins de deux mois

La wilaya de Bouira vit en ce début d'année un phénomène des plus inquiétants, le suicide. Hier encore, deux autres jeunes, un garçon et une fille, ont attenté à leur vie alors qu'un troisième, une collégienne, n'a dû son salut qu'à l'intervention des médecins des urgences qui ont intervenu à temps après son transfert vers l'hôpital Mohamed-Boudiaf.

Les deux suicides sont venus alourdir la liste déjà inquiétante de ces cas à Bouira où l'on avait enregistré deux suicides au mois de janvier, sept en février et trois en

ce début de mars. Cela, malgré toutes les études et autres initiatives entreprises surtout au mois de février dernier où l'on avait enregistré sept suicides en l'espace de dix jours.

Ce mardi, c'était encore des jeunes à la fleur de l'âge, à décider de mettre fin à leurs jours. Le premier, RM âgé de 21 ans, est un jeune étudiant inscrit en cours préparatoire au niveau de l'UFC de Bouira. Il a été retrouvé hier matin pendu à un arbre devant la maison de ses parents au village Kessara dans la commune d'Ath-Laâziz, à 7 km au nord de Bouira. Le deuxième

suicide a été enregistré au niveau de la ville de Bouira. Vers 8 heures du matin après le départ du père, la jeune fille O. F. âgée de 32 ans et infirmière de son état et qui a été libérée depuis six mois, s'est jetée du balcon de leur maison située au 4e étage à la cité Sorecal.

Dans la même journée d'hier, une autre fillette âgée de 14 ans et poursuivant ses études au CEM Heddouche-Said, a tenté de mettre fin à ses jours. Elle a ingurgité une quantité d'acide chlorhydrique. Evacuée en urgence vers l'hôpital, elle a été sau-

vée en extrême.

Cette situation dramatique a fait réagir les autorités de la wilaya. Hier, le wali a installé officiellement une commission de suivi et de lutte contre les fléaux sociaux et de prévention des suicides. Cette commission a été recommandée la semaine dernière lors d'une journée d'études organisée par la direction des affaires religieuses et ayant trait au phénomène du suicide au niveau de la wilaya de Bouira en particulier et en Algérie en général.

Lors de cette journée où de nombreux spécialistes en psychologie et en psychiatrie ainsi que des sociologues étaient présents, l'ensemble des intervenants s'est entendu sur la nécessité de renforcer l'écoute auprès des jeunes, et qu'il n'y a aucun remède spécifique contre ce phénomène du suicide si ce n'est la multiplication des cellules d'écoute au niveau des écoles, des mosquées et des centres d'animation des jeunes dans les communes.

Y. Y.

R. A.

## TIZI N'TLETA

## Deux maisons détruites par les intempéries

Le village Cheurfa de la commune de Tizi N'theta a eu à l'instar des autres régions de la wilaya de Tizi-Ouzou son lot de victimes dû aux dernières fortes précipitations et tempêtes qui se sont abattues sur la région. En effet, deux habitations se sont effondrées. Ces dernières abritaient respectivement des familles de 9 et 8 membres n'ont pu résister aux glissements et éboulements provoqués par les pluies torrentielles de ces derniers jours qui, de mémoire de vivants, n'ont jamais été égales depuis le fameux hiver de 1974. La première maison à

avoir subi la furie de la nature s'est vue complètement effondrée en partie, tandis que la partie restante a eu la structure éclatée. Quant à la deuxième qui était à un stade avancé de son achèvement (le rez-de-chaussée étant déjà occupé par ses habitants), elle a carément été entraînée par le glissement de la plate-forme sur laquelle elle était bâtie soutènement, situé en contrebas. Fort heureusement, les membres des deux familles s'en sont sortis indemnes et aucune victime n'est à déplorer. Après le constat fait par les

membres de l'APC qui se sont déplacés sur les lieux, accompagnés du chef de daïra et de la Protection civile, les deux cas sont à l'étude chez les services techniques pour une solution d'urgence. Pour l'heure, les sinistrés sont hébergés par des voisins.

R. A.

## ALGER

## Le taux de mortalité en chirurgie néonatale avoisine les 60%

Selon les praticiens, le taux de mortalité en chirurgie néonatale avoisine les 60%, soit un nouveau-né sur deux décède à la naissance en raison des malformations congénitales, ont affirmé des chirurgiens pédiatres au 23<sup>e</sup> Congrès national de chirurgie pédiatrique ouvert hier.

Un tiers des nouveaux-nés n'est pas pesé à la naissance, autant d'accouchements se font à domicile et 60% des nouveaux-nés meurent d'atrésie de l'œsophage (rétrécissement de l'œsophage), ont-ils relevé, précisant que l'environnement médical est "obsolète" dans la plupart des secteurs sanitaires.

"Il faut tirer la sonnette d'alarme et engager sérieusement une réflexion approfondie pour remédier à cette situation", a déclaré le professeur Nacer Eddine Djidjeli, président de la Société algérienne de chirurgie pédiatrique, organisatrice de la rencontre.

Qualifiant ces chiffres "d'inacceptables", le professeur Djidjeli, chef de service de chirurgie pédiatrique à l'hôpital de Belfort (El Harrach), a insisté sur l'impératif

d'une collaboration multidisciplinaire pour assurer une prise en charge efficiente. "Cette situation ne peut être réglée qu'avec la coopération de tout un chacun, notamment du néonatalogiste, de l'obstétricien, du pédiatre, du chirurgien pédiatrique, et des paramédicaux", a-t-il indiqué.

Il a en outre mis l'accent sur l'importance du diagnostic anténatal qui doit être impérativement fait dès le deuxième trimestre de la grossesse pour déceler toute malformation du fœtus.

Un diagnostic fait en temps opportun, les spécialistes arrivent à déceler jusqu'à 60% des malformations avant la naissance, a-t-il soutenu. "Il faut détecter très tôt pendant la grossesse les malformations pour éviter au nouveau-né des handicaps à vie", a-t-il ajouté.

Dans la pratique, les médecins relèvent que seulement 1/3 des échographies sont faites au 2<sup>e</sup> trimestre alors que 2/3 sont faites après le 3<sup>e</sup> trimestre.

Pour d'autres praticiens, les malformations sont une cause majeure de handicap et leur étiologie est mal connue. La pré-

## BOUMERDES

## Plus de trois milliards de dinars investis dans l'agriculture

**3,8 milliards de dinars ont été destinés, ces six dernières années dans la wilaya de Boumerdes, au développement de l'agriculture au titre du programme national pour le développement des investissements agricoles, a-t-on appris de la Direction des services agricoles (DSA).**

5188 projets, dans divers domaines agricoles, ont été inscrits à ce titre au profit de la wilaya durant la période 2000-2006 et à leur concrétisation, a précisé la même source. Ils ont généré quelque 13 650 postes d'emploi, dont une majorité à caractère permanent.

Sur cet ensemble de projets inscrits, 2650 ont déjà été concrétisés, au moment où 1616 autres sont en cours de réalisation, a indiqué la Direction des services agricoles.

Cette structure a signalé par ailleurs, que les promoteurs des 922 projets d'investissement restants ont déjà reçu les décisions d'exploitation émanant des services techniques de la direction. Cependant, a-t-elle souligné, "celles-ci demeurent gelées en raison du non-achèvement par les bénéficiaires de toutes les mesures réglementaires nécessaires à l'obtention d'un prêt bancaire". La majorité des investissements concernés ont été destinés à l'arboriculture et à la viticulture suivant la spécificité de la région et conformément au plan de développement, a-t-on noté à la DSA dont les responsables font part de la plantation, à ce titre et durant la période considérée, d'une superficie globale de pas moins de 4260 ha, se trouvant principalement dans les régions Est et Nord de la wilaya, notamment au niveau des localités de Delys, Bordj-Menatiel, Baghlia, Sidi-Daoud, Zemmouri, Isser et Si-Mustapha. Ainsi, les premiers fruits de ces investissements sont perceptibles sur le terrain, au vu de la politique incitative adoptée par le programme national de développement agricole, visant l'extension des surfaces arboricoles et viticoles, compte tenu de la meilleure adaptabilité de ce genre de culture dans de la région et sa rentabilité importante.

Les responsables de la DSA en veulent pour preuve une croissance de près de 14 % enregistrée ces dernières années dans la récolte des fruits et vignobles comparativement aux autres cultures. Dans un autre contexte, il a été fait part également de la réalisation, au titre de ce programme, de 19 chambres froides, 8 unités de transformation d'olives et deux autres pour la production laitière, outre la réalisation de 55 forages et le soutien à 650 unités pour l'irrigation par le système du goutte à goutte d'une surface de 770 ha, ainsi que l'attribution de 22 900 ruches pleines qui ont permis, l'année écoulée, de produire 900 q de miel. Par ailleurs, la commission de wilaya a donné son accord pour le financement de 145 projets d'investissement au profit des exploitations agricoles, selon un rapport élaboré par la DSA relatif au programme national de développement agricole et rural. Il s'agit notamment de la plantation de nouvelles surfaces de 64 ha, outre le fonçage de 8 puits, en plus de la mise en valeur de 290 ha de terres par concession, est-il précisé.

Aussi, 463 dossiers sur un ensemble de 516 ont été agréés dans le cadre du programme de soutien à l'investissement dans les exploitations agricoles, selon le même rapport, qui signale la réception de 327 projets par la banque "Essalem" pour leur financement. Sur ce nombre seuls 70 ont été concrétisés, a-t-on indiqué.

APS

## Le gaz enfin à Makouda

"La daïra rurale de Makouda sera alimentée, dans un avenir proche, par le gaz de ville", a déclaré, lors d'une réunion de travail avec les comités de village, le chef de daïra dans l'après-midi de lundi dernier. Selon le commis de l'Etat, le projet touchera les communes de Makouda et Boudjima. Le projet a été confié à la société nationale Kanaghaz et le début des travaux "est imminent", a-t-il ajouté.

"Le carburant sera acheminé par une canalisation de 16 pouces", révèle encore l'élu APW, Mohamed Saïd Melahri. Les deux responsables n'ont toutefois pas indiqué le tracé du projet ni son coût et ses délais de réalisation. Le poste de détente sera installé au carrefour stratégique de la crête, ce qui aura pour incidence la possibilité de toucher les différents villages mitoyens tels que Semghoun, Agueni-Gueghrane entre autres. Le chef de daïra, dans son intervention sur le sujet, a mis l'accent sur "la possibilité de la création d'unités" de production, en faisant sortir la zone d'activité de sa léthargie, notamment en réactivant la vente des terrains promotionnels prévus à la crête, afin de résorber un tant soit peu le chômage endémique qui paralyse la jeunesse locale", conclut-il.

Massibes Juba

APS